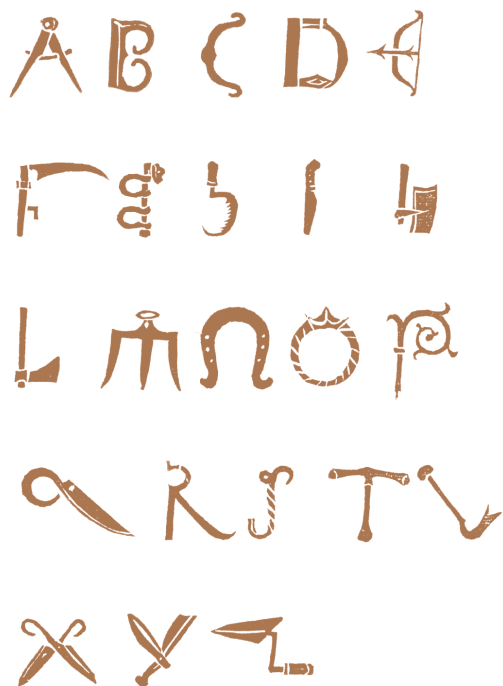


NOUVEAUX ASPECTS
DE LA CULTURE DE L'IMPRIMÉ

Questions et perspectives

XV^e-XVII^e siècles

Etudes réunies par Grégoire Holtz



DROZ

L'opinion selon laquelle la Renaissance a vu la transformation des sociétés européennes en cultures de l'imprimé a eu un immense impact sur les études littéraires, historiques, philosophiques et bibliographiques portant sur cette période. Cependant, le concept de culture de l'imprimé a récemment été discuté, voire ébranlé, par des analyses qui ont souligné la permanence de la culture du manuscrit au-delà du XV^e siècle, ont conduit à relativiser la primauté des avancées technologiques sur d'autres dynamiques culturelles et identifié la présence, avant l'ère de l'imprimé, d'innovations qui lui sont habituellement attribuées. Le présent livre s'attache à discuter ces nouveaux aspects de la culture de l'imprimé, c'est-à-dire à affiner et à redéfinir notre compréhension des cultures de l'imprimé, du XV^e à la fin du XVII^e siècle. Quel rôle ont joué les nouvelles figures de médiateur dans la définition du processus éditorial ? Comment affirmer l'existence d'une culture de l'imprimé en dépit de la persistance de la circulation des manuscrits, tant dans la sphère privée que commerciale ? Quelle place prend alors l'oralité dans un monde apparemment dominé par les textes imprimés ?

The view that early modernity saw the transformation of European societies into cultures of print has been widely influential in literary, historical, philosophical, and bibliographical studies of the period. However, more recently the concept has been reexamined and destabilized, as critics have pointed out the continuing existence of cultures of manuscript, queried the privileging of technological advances over other cultural forces, and identified the presence of many of the supposed innovations of print in pre-print societies. This book aims to discuss these new aspects of print culture in order to refine and redefine our understanding of early modern print cultures (from the fifteenth to the end of the seventeenth century). How did new kinds of mediators influence the publishing process? How is the idea of a culture of print complicated by the continued importance of manuscript circulation (as a private and commercial phenomenon)? And what was the place of orality in a world supposedly dominated by print textuality?

Illustration de couverture:

Geoffroy Tory, *Champfleury*, Paris, Geoffroy Tory et Gilles de Gourmont, 1529,
«Lettres fantastiques», f. LXXVII v°.
(Cliché BnF, exemplaire RLR RES-V-516).

